

A Clermont-de-l'Oise,

cette journée a été organisée par deux associations dys de l'Oise : AAD Picardie et DFD 60 (dyspraxie), avec l'aide également de l'association Les deux ailes de l'enfant (dyslexie), d'APEDYS Oise (dyslexie) et de Noyon Dys (dyslexie).



Après une présentation rapide des associations dys locales,

➤...➤ le témoignage d'un jeune étudiant, **Adrien**, dyslexique de 21 ans (voir document).

➤...➤ une conférence animée par **Roselyne GUILLOUX**, psychologue, auteur de nombreux ouvrages concernant les Dys et notamment : **L'Effet domino « dys »** aux éditions Chenelière Education, 2009.

Le thème de la conférence était : « **Limiter l'enchaînement des difficultés en repérant les troubles spécifiques des apprentissages et en aménageant le quotidien** » (voir document).

➤...➤ Deux interventions de la neuropsychologue **Anissa BILAL** et du Dr **Sonia GUERREIRO** (voir documents).

Les familles et les enseignants en recherche d'information sur les dys ont pu rencontrer de très nombreux professionnels de la rééducation (orthophonistes, ergothérapeutes, psychomotriciens, ergothérapeutes, orthoptistes, neuropsychologue), les deux SESSAD spécialisés, la MDPH, l'enseignante référente de la circonscription, La MAE (assurance du matériel) et enfin de nombreuses associations locales.

La libraire, **Cathy Renault**, de la maison de la presse de Clermont de l'Oise s'est également jointe à nous afin de permettre au public de dénicher quelques ouvrages utiles...



Un dispositif de restauration avait été mis en place pour le public et une trentaine de bénévoles présents toute la journée.

Ce fut un gros travail de préparation, mais nous constatons que cette 7^e Journée est devenue un rendez-vous annuel pour de nombreuses familles en quête d'informations.

Odile FOURNEAU,
présidente

Adrien, étudiant dys

Grâce à une reconnaissance rapide de sa dyslexie, le soutien et l'aide quotidienne de sa mère et une bonne prise en charge, il obtient le Brevet des collèges et le Bac ES, engage un cursus en droit à l'université Paris III, et enfin un Master à Amiens, où il prépare les concours de la Fonction Publique.

Il explique qu'il a toujours eu le sentiment d'être différent, apprendre des poésies lui demandait des heures de travail. La rééducation était également assez lourde, il était fatigué en permanence, stressé par la peur de ne pas réussir et par le regard des autres.

Cependant grâce aux aides et à sa persévérance, Adrien nous surprend par sa réussite universitaire actuelle. Nous suivrons avec intérêt son devenir professionnel.

Son témoignage a permis de donner de l'espoir aux jeunes parents et aux jeunes dys présents.



Roselyne GUILLOUX, psychologue auteur de *L'Effet domino « dys »*

Au préalable de la conférence, elle cite une phrase attribuée à Albert Einstein : « Tout le monde est un génie, mais si on juge un poisson sur sa capacité à grimper aux arbres, il passera sa vie à croire qu'il est stupide. »

Son parcours est intéressant : professeur de lettres et d'anglais en collège, confrontée à des résistances dans les processus d'apprentissage de certains élèves, témoin de réflexions du genre « il est paresseux ». Elle s'est ensuite intéressée à la psychologie, a abandonné l'enseignement pour travailler dans un centre psychologique où elle rencontrait des enfants « malades de l'école ». Depuis 2000, elle travaille comme psychologue scolaire dans un RASED sur un secteur de 33 écoles, ce qui fait un total de 2 300 élèves potentiels.

Après avoir expliqué les principaux troubles, en particulier la dysphasie, elle nous a présenté les conséquences d'un manque de compensation, les effets dominos : génétique, cérébral, TSA, scolaire, psychoaffectif et familial...

Notamment l'importance de l'effet domino scolaire. S'il y a une compensation efficace, spontanée ou de l'aide des enseignants associée à des soins, les symptômes sont moins nombreux.

Elle nous a donné enfin quelques pistes de remédiation concrètes au quotidien...

Anissa BILAL, neuropsychologue

Mme BILAL nous a précisé les différentes fonctions cognitives nécessaires aux apprentissages et les altérations possibles. Elle nous a ensuite présenté les difficultés, et leurs causes, que connaissent les enfants atteints de troubles des apprentissages, notamment la difficulté d'automatisation d'un apprentissage ; il faut toujours réapprendre. Il arrive une fois à faire un exercice, mais il n'arrive pas forcément à le réussir de nouveau. La fatigue est très importante parfois dès le matin, car tout est compliqué dès le lever, comme s'habiller, préparer son sac et ne pas l'oublier, aller au collège, trouver sa salle de cours, comprendre son emploi du temps, la compréhension du vocabulaire. Mais tous les enfants qui ont des difficultés scolaires n'ont pas forcément des troubles de l'apprentissage, on ne peut donc parler de rééducation que si le diagnostic a été réalisé.

Rééducation présentée par le Dr GUERREIRO et des rééducateurs du CMPRE

Le centre de rééducation regroupe une équipe pluridisciplinaire : médecin, orthophonistes, neuropsychologue, ergothérapeutes, psychomotriciens et aussi enseignants. Le centre coordonne et centralise toutes les prises en charge de rééducation.

Pour limiter la fatigue due à de nombreuses prises en charge nécessaires, certains enfants « multidys » intègrent également une classe dans le centre pour une durée limitée.

Le but est de mettre en place des aménagements adaptés au quotidien et de permettre aux enfants de rejoindre une scolarité normale avec un lien avec les enseignants.

On ne peut pas rééduquer seul un enfant dys.

Ainsi, l'enfant peut un peu lâcher prise sur le plan scolaire pour bénéficier d'une rééducation plus intense et pluridisciplinaire au centre de Bois-Larris, lui permettant ainsi de pouvoir récupérer son retard...

Cela permet aussi de limiter la durée de la rééducation...

Il faut veiller à ce que cela convienne à tout le monde.

Les objectifs de la rééducation

sont d'améliorer les fonctions cognitives et de trouver des aménagements, des adaptations, car on ne guérit pas d'un trouble dys.

Il faut aussi être réaliste, malgré tous les aménagements, parfois, l'enfant ne peut pas suivre une scolarité normale. Il faut alors envisager une orientation en CLIS ou en SEGPA (bien que la SEGPA ne soit pas vraiment la bonne orientation).

Au préalable, une prise en charge psychologique est nécessaire pour améliorer l'estime de soi souvent très altérée.

Ensuite, une prise en charge pluridisciplinaire peut commencer.

Les enseignants ont une place fondamentale et font le lien avec les enseignants qui vont prendre ensuite le relais.

Le centre Bois-Larris participe aux ESS des jeunes qui ont été suivis.

Il est également important d'utiliser la gestion mentale, notamment pour savoir comment on perçoit les choses et pour comprendre comment on mémorise, afin d'améliorer les apprentissages. Les cartes mentales sont très intéressantes pour retrouver une information...

Bilan chiffré de la 7^e JND de l'Oise

➤ 220 personnes inscrites

- 47,3 % de parents concernés
- 20,5 % professionnels de l'éducation
- 13,6 % professionnels du secteur paramédical et médical
- 18,6 % autres (associations)

➤ Types de troubles cités par les personnes inscrites

- Les dys (sans précision) : 29,9 %
- Dyslexie : 24,8 % (avec dysorthographe associée souvent)
- Dysorthographe : 12 %
- Dyspraxie : 11,9 %
- Dysphasie : 10,2 %
- Hyperactif et troubles de l'attention : 2,6 %
- Précoce : 4,3 % (avec dyspraxie associée souvent)
- Dyscalculie : 3,4 %

➤ Les demandes les plus fréquentes

- recherche d'informations spécifiques sur les troubles dys
- rencontre de professionnels
- prise en charge des enfants dys
- repérage et diagnostic des enfants dys